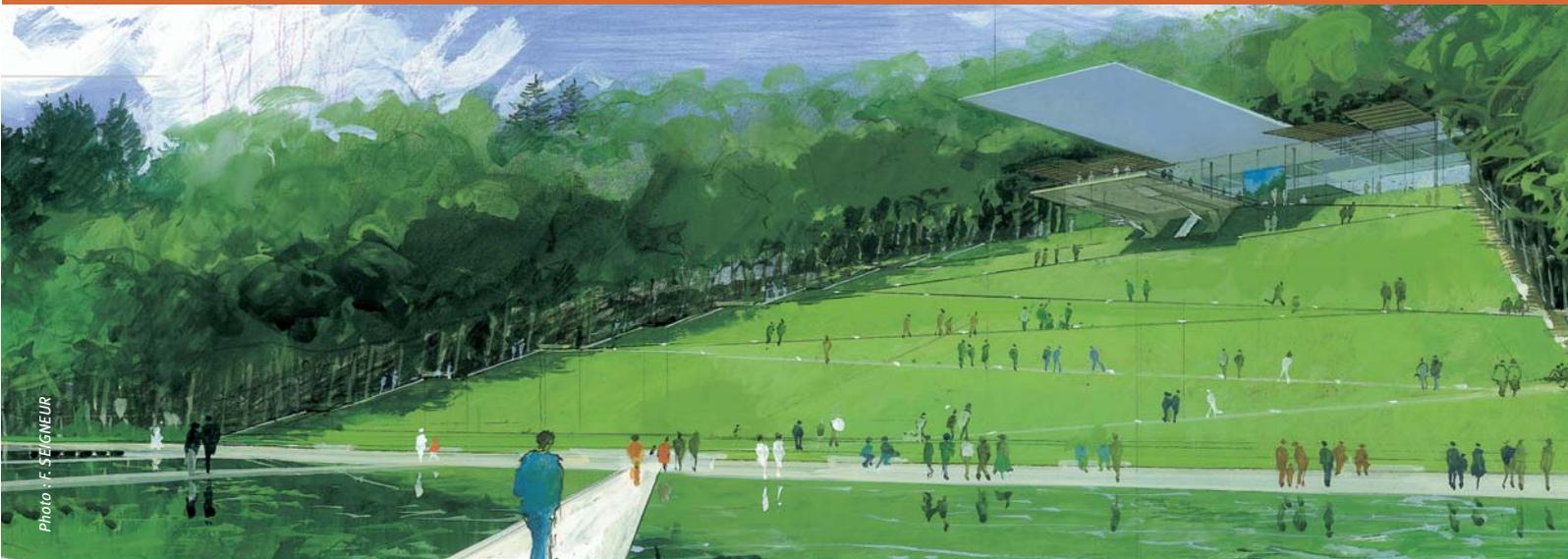


Le Courrier du Mémorial



Bulletin de Liaison du Mémorial de l'Alsace-Moselle

N° 5 / Novembre 2003

SOMMAIRE

- 1 | Édito
- 2 | Le Mémorial est sorti de terre
| Méthodologie d'une recherche
- 3 | Interview : Hervé Schneider
| Libération de Schirmeck
- 4 | Journées Europe de la Mémoire
| Voyage à Berlin, juin 2003
- 5 | Nous avons gardé le cap
- 6 | Interview : Barbara Hesse
- 7 | Interview : Damaris Muhlbach
- 8 | Un billet d'honneur
pour Jean Louis English

L'assiette

L'histoire ne repasse pas les plats. Elle les garde au chaud. Pensionnaire dans les années 60 au lycée d'Obernai, comme tous mes camarades je mangeais dans un drôle de service. Ce n'était pas de la porcelaine, ni de la faïence, juste une simple assiette. Lorsque vous la retourniez, et entre nous le mot se passait vite, vous pouviez y lire la gloire du Führer à côté de l'inévitable croix gammée. Le passé et ses traces étaient toujours là que peut-être nous essayions de digérer à chaque coup de fourchette.

J'ai " emprunté " une assiette en partant.

Je me suis souvent demandé pourquoi ces assiettes avaient été conservées par nos maîtres. Et j'en suis venu à l'idée que pour eux, elles ne représentaient rien d'autre qu'un peu de terre cuite sur laquelle les aléas de l'histoire étaient venus se graver à jamais. L'histoire dramatique était passée par là et il ne servait à rien de vouloir l'effacer, la gommer. Et

puis, vous n'y pensez pas casser toutes les assiettes ! Cette assiette ne m'a jamais empêché de manger, elle est une curiosité qui ne laisse pas d'étonner mes visiteurs.

L'assiette aurait pu avoir sa place au Mémorial si nous en avions fait un musée d'objets. Pourtant elle n'y sera pas, elle fait partie de mon musée personnel et me rattache à l'histoire de cette région. Si je la regarde parfois avec nostalgie c'est uniquement parce qu'elle est aussi un lien à mon adolescence. Epoque où il faut bien s'en souvenir les assiettes parlaient plus que les familles.

Chacun ici en Alsace ou en Moselle doit avoir de semblables histoires à raconter. Des anecdotes qui relient la petite à la grande histoire celle que nous donnerons à voir au Mémorial. ■

Alain FERRY
Député du Bas-Rhin

Le mémorial est sorti de terre

Lorsque la commune de Schirmeck avait proposé le site du Chauffour pour l'implantation du Mémorial, nombreux étaient ceux qui pensaient que les contraintes du site compliqueraient sa réalisation. Peut-être n'avaient-ils pas tort ?

Mais pour qui - aujourd'hui - va se promener sur le chantier, plus de doute, c'est le bon terrain qui a été choisi. Les terrassements qui ont duré quatre mois ont complètement remodelé le site accentuant encore son aspect panoramique. Le tracé du chemin d'accès des visiteurs serpente à flanc de ce qui est devenu une véritable colline " inspirée " préfigurant la montée future. " Le Mémorial se gagne " déjà comme aime à le répéter François SEIGNEUR.

Pour stabiliser la roche - qui affleure vite sur ces collines sous-vosgiennes - une paroi en béton a été adossée, clouée à l'aide de micro-pieux. Entreprise longue et difficile

compte tenu du pendage des couches, de la friabilité et de l'instabilité du matériau à cet endroit.

C'est sur ces bases que l'entreprise de gros-œuvre (Carillion BTP - Thouraud de Faulquemont en Moselle un des leaders européens du BTP) est en train de monter la structure du Mémorial.

Puis sur cette structure viendra se placer la

charpente métallique, et la casquette caractéristique du bâtiment.

Le bâtiment sera livré en novembre ou décembre 2004 et alors, lorsqu'il sera sec et net de poussière la scénographie pourra faire son entrée.

Trois mois après le Mémorial ouvrira ses portes et accueillera ses premiers visiteurs. ■

Jean-Pierre VERDIER



Méthodologie d'une recherche...

Depuis quelques mois, je suis chargée de la recherche documentaire concernant la partie alsacienne, la Moselle étant à la charge de Barbara HESSE, assistante-mémoire de l'Office National des Anciens Combattants de Moselle, pour la future exposition permanente du Mémorial d'Alsace Moselle.

Avec le muséographe Marcel MEYER, nous avons défini une méthode de travail organisant notre collaboration. Je dois lui fournir la matière première (les documents historiques) qu'il transforme pour la rendre intelligible et attractive afin que les visiteurs du Mémorial appréhendent la complexité de l'histoire si particulière de l'Alsace Moselle.

Le travail se déroule en plusieurs étapes. Mes recherches sont guidées par une trame historique rédigée par la commission scientifique menée par le Professeur Alfred WAHL aidé dans cette tâche essentielle par Eugène RIEDWEG. La trame me sert de base, de piste de recherche. Ensuite je parcours les ouvrages, fouille les archives départementales, les Bibliothèques (BNUS en tête), les collections privées etc... Je dois faire un premier choix que je soumetts à Marcel MEYER, le choix final étant validé par la nouvelle commission d'éthique où siège entre autre des Archivistes, Messieurs PETER et EICHENLAUB, le Général Bailliard etc. Bien entendu, les scénographes donnent leur avis, du point de vue esthétique sur les documents retenus, ces derniers devant cadrer avec les décors et l'esprit de l'exposition.

Le résultat sera le fruit d'un travail d'équipe que vous pourrez découvrir au début de l'année 2005... ■

Cécile LONJON



Atelier François Seigneur & Sylvie

Interview

Hervé Schneider

Responsable de projet sur le chantier du Mémorial

Peut-on être architecte à Arles et construire à 800 km de là ?

Est-il nécessaire d'être très présent sur le terrain ?

L'ensemble des études du Mémorial a été mené à Arles avec les bureaux d'études techniques et en concertation avec la maîtrise d'ouvrage lors de réunions en Alsace. En phase chantier, pour des questions évidentes d'efficacité, François Seigneur et Sylvie de la Dure ont choisi de délocaliser personnes et moyens. Je me suis donc installé en Alsace, d'où, grâce aux fax, téléphone, appareil photographique numérique et internet, je converse plusieurs fois par jour avec l'Atelier afin de faire les choix qui s'imposent.

En contact permanent avec l'agence, il m'est alors possible, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, de régler au plus vite les nouvelles questions des entreprises. Les solutions découlent souvent d'entretiens de vive voix avec les intéressés.

Schneider, c'est pas un peu alsacien ?

Je suis né à Colmar d'où ma famille est originaire bien qu'elle soit aujourd'hui dispersée dans toute l'Alsace.

De par mes origines et mon rapport à l'his-

toire de la région - mes grands pères étaient des " Malgré-nous " - il me tient particulièrement à cœur de participer à la construction d'un bâtiment de la mémoire par lequel l'Alsace assume son histoire.

Quel est votre rôle dans la construction du Mémorial ?

Engagé au sortir de l'Ecole, mon rôle est directement lié au fonctionnement particulier de l'Atelier.

François Seigneur orchestre et définit les objectifs pour chaque projet. Lors de cette période de maturation, il fait appel à bon nombre de champs sémantiques, références de tout ordre, images et croquis.

En autonomie relative, le responsable de projet se charge alors du travail d'interprétation et de représentation ; Il organise le développement des idées par rapport aux contraintes techniques en relation avec les bureaux d'études. Il prépare en conséquence les options à valider lors des régulières réunions de mise au point avec François Seigneur et Sylvie de la Dure.

En phase chantier, interlocuteur privilégié des entreprises, je reste notamment le garant des orientations esthétiques prises en phase étude et continue, le cas échéant, de préparer les options à valider pour les décisions fondamentales.

Quelle est pour vous la principale difficulté sur le chantier ?

Le chantier est la concrétisation des études, des idées formulées sur papier. Comme tout passage de la théorie à la pratique, il véhi-

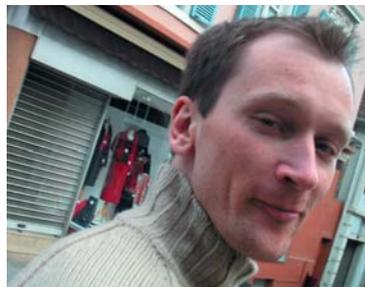
cule son lot d'adaptations et de changements liés à la réalité du terrain, aux contraintes du mode opératoire de chacun.

La difficulté est alors pour moi de pouvoir anticiper au maximum tous ces aléas constructifs, techniques et administratifs afin de " mainte-

nir " les fameuses orientations esthétiques décrites plus haut.

Il faut sans cesse apporter, en concertation avec les uns et les autres, de menues adaptations en s'assurant d'aucune mauvaise répercussion d'un corps d'état sur un autre. ■

Propos recueillis par Sabine ROBERT



Libération de Schirmeck...



Les Américains en gare de Schirmeck - Automne 1944



Gare de Schirmeck - Automne 2003
On aperçoit en fond le chantier du Mémorial

Un tiré à part du courrier du Mémorial sur la libération de la vallée de la Bruche est en préparation. Voici quelques extraits du travail de Lise Pommois, en avant-première !
" Le jeudi 23 novembre était le jour du " Thanksgiving ", grande fête américaine de remerciement à Dieu. Les GI's mangèrent leurs sandwiches à la dinde, parfois mélangés à des éclats d'obus, sous la pluie froide. Comme la 2^{ème} DB

venait d'entrer à Strasbourg, l'ennemi n'avait plus qu'à fuir s'il voulait éviter d'être pris au piège dans la vallée (...). Il résista à Bourg-Bruche qui ne tomba que le 24 (...). Il n'y eut plus que quelques escarmouches(...) comme à Mollkirch (...). Le 25 le 3^{ème} Bataillon, 15^{ème} d'Infanterie, 3^{ème} DIUSA traversa sans combat les localités de La Broque, Schirmeck (rive droite), Wisches (...). " ■

Journées Europe de la mémoire du 13 au 15 mars 2003

En février 2002, le Mémorial de l'Alsace Moselle a signé la charte d'Europe de la Mémoire signifiant son engagement au sein de cette association. A l'époque, le conseil général avait accueilli les membres de l'association et abrité une journée de travail et de réflexion entre " professionnels " de la Mémoire venant de France et d'Allemagne. Sur l'invitation de Philippe RICHERT, président du conseil général du Bas-Rhin, il avait été décidé d'annualiser ces rencontres d'Europe de la Mémoire à Strasbourg.

Cette année, la direction d'Europe de la Mémoire souhaitait ouvrir ces journées au public. C'est ce que le Mémorial et Europe de la Mémoire ont fait en proposant un programme varié.

Une exposition de trois photographes

contemporains ayant travaillé sur des lieux de mémoire européens s'est déroulée sur trois jours au Palais des Fêtes à Strasbourg. Ruth Goodwin (anglaise vivant en Alsace), Luc MARY-RABIN (Belgique) et Gilles PLAZY (France).

Monsieur Luc MARY-RABIN, nous fit l'honneur de sa présence et put ainsi présenter son travail à des enfants et des adolescents des écoles strasbourgeoises.

Des projections de documentaires (" Drancy, dernière étape avant l'Abîme ", " Itinéraire d'un enfant d'Yzieu ", " la Maternité d'Elne "...) ont été présentées au public, sui-

vies pour certaines de débats en présence du réalisateur et de témoins, comme le jeudi 13 mars au soir à Schirmeck, où après l'adhésion de la ville à Europe de la Mémoire, s'est déroulée une projection d'un documentaire sur les Enfants d'Yzieu suivie d'un débat avec Paul NIDERMANN, rescapé de la Maison d'Yzieu qui a réuni une trentaine de personnes dans la salle des fêtes de Schirmeck.

Nous vous donnons rendez-vous au printemps 2004, pour une nouvelle édition des Journées Europe de la Mémoire... ■

Cécile LONJON



Voyage à Berlin, juin 2003



A l'entrée du site «Topographie de la terreur»



Vestige du Mur de Berlin



Visite du Musée Juif

La gare de Kehl au petit matin du 27 juin. J'avais rendez-vous avec 12 étudiants de l'IUT de communication d'Illkirch Graffenstaden, lauréats du challenge de la Pub 2003 dont le thème était " Quelle communication pour le Mémorial de l'Alsace Moselle ". En remerciement de leur travail – celui d'une vraie " agence de com " – le Syndicat Mixte leur offrait un voyage à Berlin.

En ce début de journée estivale, nous prenions le train pour Berlin où nous sommes arrivés vers 13h dans cette capitale européenne marquée par l'histoire du XX^{ème} siècle. Déjà depuis l'ICE¹, nous avons pu avoir un aperçu des oppositions de ce pays et de cette ville où l'on sent encore les déchirures provoquées par le rideau de fer et le tristement célèbre " mur de Berlin ".

Une fois le pied posé sur le sol berlinois, nous avons regagné notre hôtel, posé nos bagages et sommes partis visiter " Das Topographie des Terrors ". Nous avons parcouru ce site, ce lieu d'histoire et de terreur... En effet, c'est sur l'emplacement du QG de l'appareil central de la Gestapo qu'a été mise en place une exposition à ciel ouvert retraçant les exactions de cet appareil répressif si efficace, son fonctionnement, ses victimes. Aujourd'hui cet immense terrain vague, tel

une plaie béante au cœur de Berlin, suinte ce qu'il a vu... On peut également toucher et voir un pan du " Mur ".

Le deuxième temps fort de notre périple berlinois fut la visite du Musée Juif de Berlin construit par Libeskind. Une véritable réussite architecturale et muséographique. Un endroit où l'émotion et l'histoire s'entremêlent. Un exemple à suivre pour nous.

Le reste du week-end fut partagé en petits groupes, les uns visitant le musée du mur à Check Point Charlie, les autres s'imprégnant de cette ambiance berlinoise si particulière empreinte de contrastes, de folie et de liberté...

Nous avons beaucoup marché à travers les rues, les avenues, les quartiers : le quartier St Nicolas, l'avenue " Unter den Linden ", la Porte de Brandebourg, le tour de la Télévision et l'Alexander Platz symbole de Berlin Est etc...

Je crois que ce fut pour tous une belle escapade où chacun a pu allier découverte culturelle, historique et touristique. ■

Cécile LONJON

¹ TGV allemand

Nous avons gardé le cap.

Une année, un peu particulière, s'est quasiment écoulée depuis la pose de la première pierre du Mémorial. Avec un soutien efficace, malgré son implacable maladie, notre regretté président Jean-Louis English, a réussi à maintenir les activités de l'AMAM.

Les différentes commissions, patrimoine, pédagogique et média ont continué leurs actions, menées avec conviction et efficacité par leurs présidents le Général Bailliard, Marcel Spisser (secondé par Damaris Mulhbach) et Georges Heck.

Le mémorial d'Alsace Moselle sur la toile du net

Nous pouvons être fiers et remercier chaleureusement René Eggenschwiller, de la mise en ligne début juin, du site internet du Mémorial : www.memorial-alsace-moselle.org. C'était un des impératifs de Jean-Louis English. Il a donc été réalisé même s'il reste quelques modifications et corrections à faire. Nous y travaillons.

Appel au public mosellan

Par ailleurs, le comité de pilotage du colloque de Metz, composé d'historiens, d'adhérents de l'AMAM, d'archivistes, du directeur de l'ONAC de Moselle, de membres du personnel du Syndicat Mixte du mémorial et de l'AMAM, a mis la touche finale à l'organisation du

colloque universitaire de Metz qui aura pour thème : " *Annexion et Nazification : une expérience européenne* ". Parallèlement à ce colloque se déroulera un colloque " off " destiné aux scolaires, organisé avec l'aide précieuse de la commission pédagogique.

En prévision de l'ouverture du Mémorial.

L'Association a d'autre part eu le plaisir d'accueillir en son sein une stagiaire, Nelly Nimtz, étudiante en sciences politiques. Elle a eu pour mission d'établir une base de travail concrète pour l'organisation à l'automne 2004, d'un salon du livre à Schirmeck. De plus nous avons développé un partenariat avec la ville de St Louis, qui nous apporte son expérience dans ce domaine. Le titre proposé serait " Livre-libre ", pour traiter de la réconciliation et de la liberté sous toutes ses formes : la liberté en temps de guerre, liberté d'expression, liberté des concitoyens... ■

Sabine ROBERT



ASSURANCE HABITATION
Privatis

Renseignements

AGENCE DE SCHIRMECK
108, Grand'Rue
Tél. 03 88 49 65 80

PROTÉGEZ VOTRE LOGEMENT !
Changez pour Groupama Privatis,
l'assurance habitation innovante.



Entreprise régie par le code des assurances

Barbara Hesse

Barbara Hesse une mosellane au sein de l'équipe du Mémorial. "Je souhaite sincèrement que cet évènement soit pour beaucoup de mosellans l'occasion de découvrir la dimension mosellane d'un mémorial qui sera également le leur."

Quelle importance accordez-vous à la tenue du colloque " Annexions et Nazifications : des expériences européennes " à Metz ?

J'ai immédiatement été séduite par le projet, et l'organisation du colloque à Metz ne fait qu'accroître mon enthousiasme. Je souhaite sincèrement que cet évènement soit pour beaucoup de mosellans l'occasion de découvrir la dimension mosellane d'un mémorial qui sera également le leur.

Ce colloque international permettra aussi la mise en commun d'une même histoire et d'expériences similaires vécues individuellement ou collectivement par des hommes et des femmes appelés à appartenir à une Europe unie.

L'atout de ce colloque, hormis la qualité des intervenants et la parfaite organisation menée par le Centre de Recherche Histoire et Civilisations de l'Europe Occidentale, est la tenue, en parallèle d'un " colloque off ", uniquement destiné aux scolaires.

Quelle forme prendra ce colloque off ?

Le sujet présenté est difficile et délicat, mais se devait aussi d'être proposé aux jeunes générations dans un discours adapté.

C'est pourquoi nous proposons aux professeurs, les 6 et 7 novembre sur trois plages horaires, quatre ateliers pédagogiques sur des thèmes d'histoire locale:

- la diffusion d'un film intitulé " *Eloge d'une résistance oubliée* ", qui dresse le portrait de différentes personnes ayant vécu l'annexion en Moselle (résistants de tous ordres, déportés, malgré-nous, réfractaires...).

- La diffusion d'une pièce de théâtre où nous étudierons avec les élèves quelques-uns des moments les plus importants et devant induire une réflexion.

- L'explication du cas des expulsés mosellans,

par le biais d'une exposition et d'un témoignage

- Le témoignage de trois personnes singulières mais représentatives d'une catégorie de victimes du nazisme en Alsace-Moselle et qui ouvrira sur une séance de questions débat. Dans chaque atelier, des dossiers pédagogiques seront mis à la disposition des élèves, et tous auront une part active.

Quel est votre rôle dans l'organisation du " colloque-off " ?

Je suis Assistante Mémoire à l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Moselle et détachée un jour par semaine pour travailler à la recherche documentaire du futur mémorial.

Dans un premier temps et pour des raisons pratiques (nous sommes à Metz), nous sommes occupés de régler les problèmes logistiques (salle de conférence, hôtel, repas des conférenciers...).

Dans un second temps, nous avons été chargés de présenter le projet à des enseignants, afin qu'ils fassent bénéficier leurs élèves de ces séances de travail.

Comment avez vous procédé pour intéresser des classes ?

Sur le terrain l'ONAC est habitué à travailler avec des établissements scolaires. De plus, grâce à un partenariat avec l'Inspection Académique, nous avons élaboré un solide

réseau d'établissements et de professeurs sensibilisés au sujet. Il s'agit, pour la plupart, de professeurs qui participent au Concours National de la Résistance et de la Déportation (la Moselle reste un des départements où le taux de participation est très élevé) et d'autre part les établissements qui sont habituellement volontaires pour participer aux initiatives proposées par l'ONAC (participation à différents concours scolaires, prêt d'expositions, visites du Fort de Queuleu...). Nous avons donc tenté de sensibiliser ces professeurs à l'intérêt du " colloque off ", lesquels ont répondu en fonction de leurs intérêts pour le sujet ou de leur avancement par rapport au programme scolaire.

Mais pour des raisons de coût de transport, les établissements de la région messine seront favorisés.

Qu'attendez-vous du " colloque-off " et quel sera son impact sur les scolaires ?

Nous sommes certains que les élèves sortiront considérablement enrichis de cette expérience. En effet, aucune famille mosellane n'a

été épargnée par les souffrances liées à l'annexion mais aujourd'hui, la transmission intergénérationnelle se fait difficilement. Nous estimons pourtant, que tous doivent connaître cette histoire car les jeunes générations sont les vecteurs essentiels de sa transmission. ■

Propos recueillis par Sabine ROBERT



Prenez note!

La prochaine assemblée générale de l'AMAM se tiendra le samedi 10 janvier 2004 à 14 heures à la salle des fêtes de Schirmeck.

Le renouvellement du comité directeur sera à l'ordre du jour. Si vous souhaitez faire acte de candidature, vous pouvez dès à présent envoyer un dossier motivant votre démarche.

Interview Damaris Muhlbach

"Devenir membre de l'AMAM ainsi que de la commission pédagogique s'est imposé à moi comme une évidence." Damaris MULHBACH, enseignante et alsacienne, un pilier de la commission pédagogique.

Comment avez-vous découvert le Mémorial ?

Où et quand ai-je entendu parler du mémorial pour la première fois, j'ai beau chercher, je n'arrive pas à me souvenir. Toujours est-il que le fait de devenir membre de l'AMAM ainsi que de la commission pédagogique s'est imposé à moi comme une évidence. En effet, quoi de plus naturel pour un enseignant d'Histoire-Géographie que d'être passionné par un tel projet et d'avoir envie de travailler en équipe à l'accueil des élèves dans une telle structure...

Le devoir de Mémoire, expression porteuse d'un sens fort, me semble indispensable en ce qui concerne la deuxième guerre mondiale ceci pour deux raisons :

- la première : ne pas oublier ceux qui ont souffert sous le joug totalitaire souvent jusqu'à la mort et ceux qui ont, pour reprendre l'expression d'un élève, " œuvré pour la liberté, pour notre liberté d'aujourd'hui " ;

- la deuxième : avoir un objectif citoyen avec les élèves, c'est à dire leur faire étudier l'idéologie totalitaire et ses conséquences, leur permettre d'apprécier les principes démocratiques et les aider à devenir un jour des citoyens " veilleurs ".

Quels sont les moyens dont vous disposez pour préparer l'accueil pédagogique ? Quel est le rôle de la Commission Pédagogique ? Quelle sera votre fonction une fois le Mémorial ouvert ?

Concrètement, nous avons commencé à travailler dans les domaines suivants : dossiers pédagogiques pour les élèves, fiches à destination des enseignants, préparation de l'accueil d'élèves lors du colloque de Metz en novembre 2003.

Mais que sont donc ces dossiers ou ces fiches ? Pour les enseignants, il s'agit d'informations complémentaires pour approfondir différents thèmes

avant la visite ; pour les élèves, ce sont des fascicules reprenant certains documents du Mémorial et accompagnés de questions auxquels ils répondent par écrit. Dans les deux cas, le but est de rendre les visites scolaires efficaces. En ce qui me concerne, je m'occupe du service éducatif du Mémorial de Schirmeck, c'est à dire que j'ai deux heures de décharge par semaine ; ceci peut sembler peu, mais est déjà important pour une structure en cours de réalisation. Par la suite, ces heures devraient être plus nombreuses, ceci afin de compléter les dossiers, affiner les parcours, préparer l'utilisation pédagogique des documents, mettre en place des rencontres pour des élèves de différents pays, bref, participer avec l'équipe du mémorial au fait de faire de ce lieu qui raconte tant d'histoires d'opprimés et de morts, un lieu de vie et de dialogue.



Ah, j'oubliais, mon enfance a été ponctuée, comme celle de beaucoup d'enfants alsaciens du récit (ou du silence) par les membres de la famille, de cette période noire de l'Histoire : récit de l'Évacuation, de la Germanisation et de son cortège de changements de noms, de la Nazification subie au quotidien, de la tragédie de l'Incorporation de Force... et de la désertion, de la protection d'enfants juifs " à l'Intérieur ".

Il y a par conséquent obligation de Mémoire et nécessité de transmettre aux générations futures, comme le souhaitent les jeunes eux-mêmes. A ce propos, je laisse la parole à un élève qui a conclu un concours concernant les lieux de Mémoire de la Deuxième Guerre Mondiale de la manière suivante : " *les témoins et acteurs vieillissant se doivent de nous raconter, afin que nous puissions raconter ces fait aux générations futures. L'Homme fait l'Histoire quand il vit, entre dans l'Histoire quand il meurt ; l'oublier, c'est risquer de le revivre* ".

N'est-ce pas là l'objectif du mémorial ? ■

Propos recueillis par Sabine ROBERT

Pour découvrir le N° 1
de la bancassurance
CLIQUEZ Crédit Mutuel

Pionnier de la bancassurance, le Crédit Mutuel met à votre disposition tous les produits et services de la banque et de l'assurance avec des tarifs avantageux et un même interlocuteur connaissant bien votre situation et vos besoins.

N° Indigo 0 825 01 02 02

0,15 € TTC/MN

Moyens
de paiement

Crédits

Placements

Assurance Vie

Retraite

Prévoyance

Crédit Mutuel
la bancassurance

www.creditmutuel.fr

Cliquez la solution

Un billet d'honneur pour Jean Louis ENGLISH

C'était sa page. Réservee aux coups de colère, aux remarques, à son humeur. Le 19 juin dernier, il a fermé ses yeux bleus délavés par une impitoyable maladie, sur l'Histoire, sur nos histoires et sur tout ce qui le passionnait : la vie. Journaliste par vocation, analysant les époques, les histoires, les hommes, il construisait sous sa plume une critique de la société. Il était à l'écriture ce que sont les grands chefs à la gastronomie française. Alsacien de cœur, il avait réussi en trois ans, depuis la création de l'association, à rassembler les associations d'anciens combattants, la société civile, les enseignants, les hommes de lettres, d'images et de son, pour enfin " concrétiser un grand projet moderne et fédérateur de Mémoire, de Réconciliation et de Vérité, rassemblant les descendants vivants, actifs et créateurs d'une Histoire trop ignorée, trop cachée, trop étouffée. "



Homme de passion, il donnait son temps et sa plume " au service d'une entreprise culturelle de la Mémoire, de pédagogie, de carrefour européen, et de recherche (...) Un lieu de vie, de débat, où l'on raconte, où l'on montre, où l'on tente de comprendre ". Il avait trois idées à la minute. Nous avons réalisé quelques-

uns de ses projets (le " Courrier du Mémorial ", une série d'articles dans les Dernières Nouvelles d'Alsace, le colloque de Colmar en Octobre 2002 à l'occasion du 60 ème anniversaire des décrets de l'Incorporation de Force, le site internet du Mémorial, le colloque de Metz les 7 et 8 Novembre prochain), d'autres sont encore en réserve. A nous de les concrétiser.

Alors depuis le mois de Juin, l'humeur est passée, reste l'admiration.

Sabine ROBERT

Appel à cotisation

Des bulletins d'adhésion sont toujours disponibles sur le net : www.memorial-alsace-moselle.org,
ou sur simple appel au 03 88 47 45 54.

Nous avons besoin de vous ! Pour continuer à être informé de l'avancement des travaux et de nos activités, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion avant la prochaine assemblée générale.

Adhérer à l' AMAM, 147, Grand' Rue, 67130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 50 / Fax : 03 88 47 45 51

CONTACTS !

Syndicat Mixte :
147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 50

Chef de projet :
Jean-Pierre VERDIER,
Secrétaire : Marie-Josée LAZARUS,
Assistante Mémoire :
Cécile LONJON

AMAM
147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 54
Président : Jean-Paul BAILLIARD
Coordinatrice : Sabine ROBERT



Région  Alsace



PROJET COFINANCE
PAR L'UNION EUROPEENNE

Directeur de la publication : Alain Ferry - Coordination : Sabine Robert
Rédaction : Barbara Hesse, Cécile Lonjon, Sabine Robert, Jean-Pierre Verdier

Création graphique : aneumann@wanadoo.fr / Réalisation et impression : Girolid /28320 - ISSN en cours - dépôt légal : novembre 2003